



Zig-Zag  
A.-K. Gilomen  
Staldenstrasse 13 a  
3322 Schönbühl-Urtenen  
Tél./fax: (031) 859 64 24  
E-mail: 101736.3377compuserve.com  
CCP 18-16365-6

Juin 1996

Chère lectrice, cher lecteur,

Dans quelques jours commence pour beaucoup d'entre nous l'été de Caux que nous préparons depuis longtemps. Pour ceux qui possèdent un jardin, l'été a déjà débuté. Les premières fraises mûrissent, les jonquilles sont fanées depuis longtemps, les fleurs d'été sont encore petites et commencent seulement à s'épanouir.

Au cours d'une de nos réunions pour préparer l'été du Jubilé, quelqu'un a comparé cet événement avec un jardin où l'on trouve un sol riche et merveilleux avec des fleurs de cultures, hautes et bien établies. Il me semble que quelques-unes d'entre elles furent semées il y a bien des années pour être maintenant offertes en cadeau aux générations d'aujourd'hui et de demain. Comment nous soignerons ce jardin, combien de pluie viendra d'en haut, ce sont-là des facteurs qui influenceront la naissance et le développement du jardin. Même si je ne sais pas comment le jardin "Caux" doit être soigné, combien nous serons de ma génération qui continueront à semer et récolter, je suis pleine d'attentes et d'espoirs pour cet été. Je fus parfois dépassée par l'ampleur des préparatifs (heureusement que mes collègues furent pleins de compréhension envers l'épouse d'un officier de carrière rarement présent et d'une mère de quatre enfants...). Même si parfois la demande a dépassé l'offre, j'ai agi de grand coeur. Et j'ai une profonde reconnaissance envers tous ceux qui eurent le courage de commencer l'aventure de Caux (certains d'entre eux avaient alors comme nous quatre enfants - un détail qui signifie beaucoup pour moi), et qui ont travaillé pendant des années pour la poursuivre, enfin envers ceux qui portent aujourd'hui une si grande responsabilité. Nombreux sont ceux que j'espère beaucoup voir à Caux afin que nous puissions ensemble exprimer notre reconnaissance pour ces 50 ans, fêter en commun, nous réjouir et nous mettre en route vers tout ce que Dieu a en vue pour Caux.

Je vous souhaite un été riche, joyeux et prospère, que ce soit à Caux, en vacances ou dans votre jardin! Le prochain Zig-Zag paraîtra en octobre 1996 et à partir de là à nouveau tous les deux mois.

J'aimerais à cette occasion remercier tous ceux qui travaillent (ont travaillé) à la production de Zig-Zag:

- **traduction en français:** Eliane Stallybrass, Thérèse Forbes-Jaeger, André Tobler, Marielle Thiébaud, Claudine Rochat
- **traduction en allemand:** Vreni Saxer, Renée Stahel, Vreni Gautschi, Marianne Spreng, Fulvia Spoerri
- **frappe et mise en page:** Eliane Stallybrass, Thérèse Forbes-Jaeger, Renée Stahel, Christine Karrer
- **le Supplément:** Christine Karrer
- **consultation:** Andrew Stallybrass, Daniel Mottu, Eliane Stallybrass
- **expédition:** Maya Fiaux et son équipe, Renée Stahel et les Bernoises

Anne-Katherine Gilomen

## SOYEZ LES BIENVENUS

*Daniel Mottu*

À fin mai et début juin, des centaines d'invitations (en fait près de 2000) sont parties de nos bureaux de Genève et de Lucerne. Autorités, médias, diplomates, amis de Caux - tout a été fait pour informer le pays de ce qui va se passer cet été et plus particulièrement le 30 juin et le 2 juillet. Un grand merci à toutes celles et à ceux qui ont travaillé, parfois très dur, pour faire ces envois.

Pour y avoir aussi collaboré, j'ai eu la joie de penser, derrière bien des noms des destinataires de ces lettres, à tout ce que Dieu a construit dans le coeur de tant d'entre nous. Il y a eu des bons et des mauvais moments, des épreuves et des joies - mais dans tout cela, un fil conducteur. Aujourd'hui, nous n'avons rien à prouver, rien à défendre. Nous nous sommes efforcés de donner le meilleur de nous-mêmes; prions Dieu de nous pardonner nos fautes et nos manquements, et de nous faire la grâce d'aller de l'avant.

J'ai entendu dire que certains étaient "intimidés" par les "personnalités" que nous allons accueillir cet été, spécialement le 2 juillet, au point de se demander si leur place était à Caux. J'espère très vivement qu'il n'en est rien. Car si les plus hauts magistrats de notre pays y viennent, c'est précisément pour vous remercier de ce que vous avez vécu et de ce que vous avez fait à travers cet outil - Caux - si précieux dans la vie de notre pays et de son rayonnement dans le monde. C'est cette réalité-là qui intrigue et intéresse les magistrats de notre pays.

Et puis, permettez-moi de vous dire que les dites "personnalités" sont souvent des hommes de coeur avant tout. Certains se souviennent de l'incident amusant qui s'était produit avec le Cardinal König lors d'une de ses visites à Caux. Ses amis lui avaient soigneusement préparé un plan pour son repas, mais quand il entra dans la salle à manger, il alla s'asseoir à la première table où il y avait une place libre, s'intéressant à chacun de ceux qui s'y trouvaient. Alors, veillons cet été à laisser toute la place à l'"inattendu de Dieu".

## UN APRÈS-MIDI

*Trudi Trüssel*

Dimanche après-midi à la "Villa Maria". Je suis en train de lire, le téléphone sonne. C'est le boulanger qui veut savoir de combien de pains nous avons besoin le lendemain. - Silence. - Je suis en train de lire. - On sonne à la porte: quatre Coréens, des parents très âgés, mariés depuis 66 ans avec leur fils et leur belle-fille. En une demi-heure nous sommes devenus des amis. Une rencontre qui vous fait chaud au coeur. Le première fois en Europe. - Thé dans une maison suisse; une cordialité et une confiance qui nous ouvre au monde.

## ... ET ELLE EST QUAND-MÊME VENUE!

*Christine Karrer*

En septembre de l'année dernière je fus placée devant une décision pas facile. Alors que je jouissais du climat chaud et agréable du Queensland (Australie) et éprouvais beaucoup de plaisir dans mon intéressant travail au sein d'une paroisse, je reçus une demande de retourner en Suisse, afin de participer avec le "trio" et d'autres responsables aux préparatifs pour l'été du Jubilé de Caux. J'étais alors en Australie depuis presque deux ans et m'y trouvais tout à fait à la maison. Je me réalisais en exécutant les nombreux mandats qui m'étaient confiés dans le cadre du travail avec le RAM. Intérieurement je me défendais contre l'idée de devoir quitter l'Australie, pour reprendre une fois de plus des tâches et des responsabilités nouvelles. Or à l'évidence c'est très exactement ce choix que je devais faire. Je commençai donc mon travail à Genève au début de janvier avec un coeur un peu lourd.

Les mois passés ne furent pas toujours faciles, mais je fus régulièrement et richement comblée durant cette période, si bien que je fus reconnaissante d'avoir accepté ce défi! Je découvris pendant une retraite en février un amour tout nouveau pour la Suisse et les Suisses. J'appris à connaître en réels amis des visages familiers depuis des années. À Paris, lors de la réunion internationale de préparation pour cette conférence d'été, je réalisai une fois de plus le rôle important que joue le RAM à l'échelle mondiale.

L'expérience commune des résultats positifs d'un travail long et patient de mes collègues, mais aussi les déceptions qu'ont récemment vécues certains d'entre nous m'ont montré une nouvelle fois que Dieu a souvent un plan tout à fait inattendu; Il est seul à pouvoir influencer le résultat de notre travail. Ainsi, j'ai souvent pu transformer en reconnaissance des moments difficiles, ce qui m'apporte une force nouvelle et une joie nouvelle.

À tous ceux qui, à la suite d'expériences passées douloureuses ne viennent à Caux qu'avec hésitation ou pas du tout, j'aimerais dire que seule une main vide peut être remplie à nouveau. Moi aussi, je me suis trouvée devant la décision de continuer à crisper ma main ou à l'ouvrir et la tendre. Je me sens maintenant libre et me réjouis de cet été à Caux.

## UN MARATHON

*Andrew Stallybrass*

J'ai couru le Morat-Fribourg, la grande course populaire, chaque année depuis que suis en Suisse, gage de mon enracinement dans ce pays que j'aime et dont j'ai maintenant la citoyenneté. Mais je n'ai jamais encore couru un marathon. Les préparatifs pour ce jubilé de Caux sont pour moi un peu un marathon. Ça fait des mois et des mois que le gros de mon temps, mon énergie, mon imagination, ma passion sont consacrés aux milliers de détails des préparatifs. J'ai beaucoup de mal à avoir de la perspective.

Je me souviens de certaines de nos discussions des débuts. Nous ne voulions pas fêter pour fêter, se féliciter, se reconforter dans une certaine autosatisfaction. Nous avions plutôt le sentiment que ce jubilé tombait, peut-être à un moment de renouveau dans le Réarmement moral; qu'il marquera un nouveau départ. Je me suis beaucoup donné; je suis fatigué. Et je me sens fragile, dans le besoin, vulnérable. Je ne me sens pas porteur de grande vérité bétonnée, mais plutôt toujours en recherche, à tâtons. Mais n'est-ce pas aussi un don de Dieu? Peut-être la fragilité est-elle un premier don que nous devons accepter joyeusement avant de pouvoir accueillir la suite, la vie nouvelle en abondance que nous souhaitons tous pour nous-mêmes, pour Caux et le Réarmement moral, pour nos Eglises, pour notre pays, notre société, notre continent, et le monde.

## COMME UN CITRON

*Maya Fiaux*

La préparation à cet été m'a engagée à participer à plusieurs journées de réflexions. Je me suis alors rendue compte à quel point je m'étais fiée à mes propres forces, plutôt que de faire confiance en premier lieu à l'action de Dieu. Je croyais que je devais me presser moi-même comme un citron (ou me laisser presser) et ne me rendais pas compte qu'ainsi je mettais directement ou indirectement tant de mes proches sous pression.

J'ai maintenant mis un terme à tout cela. Ouf, quel soulagement! Ce n'est certainement pas un hasard si quelqu'un m'a dit récemment qu'il ne se sentait maintenant plus "stressé" par moi... Je ne puis que m'étonner à quel point cette nouvelle conception de vie se répercute rapidement sur autrui.

## UN DÉFI

*Theri Grandy*

Je savais dès le début que je me précipiterai dans une aventure avec la responsabilité pour le fonds du jubilé. Mais je me trouvais précisément dans une phase de ma vie où j'avais besoin d'un grand défi et je sentais très profondément que Dieu me tendait une main. Les préparatifs pour la campagne avec le projet du matériel nécessaire occasionnèrent quelques difficultés parce que je n'avais pas réalisé que tout devait être examiné et confirmé par plusieurs personnes responsables. J'ai dû apprendre la patience et encore la patience, ce qui me fut très bénéfique! Mais finalement les feuilles d'information volèrent par centaines dans tous les coins de Suisse. Parallèlement, une campagne commençait aux États-Unis, plus tard en Angleterre et dans divers pays d'Europe. Nous avons dépassé aujourd'hui le demi-million et nous devons cela aux centaines de donateurs de partout. (État du fonds du jubilé le 11 juin 1996: Fr. 600'000.-)

L'esprit dans lequel on donne vous va directement au cœur. Les premiers dons vinrent de vieux amis qui ne disposent pas de trop pour vivre, mais qui ressentirent un profond engagement pour assurer l'existence de Caux. Il y eut aussi des dons extraordinaires provenant par exemple d'un couple qui vendit des actions pour pouvoir contribuer une somme substantielle. Ou alors, les deux soeurs qui ont donné un montant important prélevé de l'héritage de leur mère en son souvenir. Je ne parle ici que du fonds du jubilé car nous avons aussi reçu de très grands cadeaux pour Caux en général.

Dans de nombreuses lettres envoyées avec les dons il est question de ce que Caux a signifié dans la vie des donateurs, parfois il y a de nombreuses années. Le fonds du jubilé bénéficie d'une bénédiction particulière, et je suis convaincue qu'il grandira encore de manière significative durant cet été.

## **LA VIE N'EST PAS TRISTE**

*Eliane Stallybrass*

Vue du bureau de Genève, la conférence est déjà en plein swing! Les inscriptions pleuvent, et à ce jour, nous avons déjà plus de 1250 inscrits.

Recevoir les inscriptions est un travail qui vous fait passer par toute la gamme des sentiments humains.

*La joie* de voir qu'un ou une amie de longue date sera présente.

*La frustration* de devoir renvoyer une inscription incomplète (pas de date de départ ou d'arrivée).

*L'agacement* de recevoir une inscription par fax illisible.

*La curiosité* en lisant sous "séjours précédents": 1946 et 1953.

*L'admiration* qu'une participante annonce comme langues parlées outre l'anglais, le japonais, l'allemand, le français, le turc, le chinois, le coréen, le hindi, l'urdu et le bengali.

*L'étonnement* que la profession de quelqu'un soit "paralégal".

*La frustration* (bis) d'essayer d'envoyer un fax dans un pays où les communications sont mauvaises.

*L'ignorance* quand je vois sous profession "aposentada" (= retraité en portugais).

*L'émotion* qu'une Polonaise annonce sous contribution financière 7 fr./jour en ajoutant qu'il faudra ainsi plus que son salaire mensuel pour couvrir son séjour.

*Le plaisir* de voir la variété de gens qui s'inscrivent: ménagères (beaucoup), ingénieurs, menuisiers, étudiants, peintres, musiciens, électriciens, avocats, comptables, pasteurs, rabbins, prêtres et tant d'autres.

Ainsi les jours se suivent avec une vingtaine d'inscriptions par jour. Nous les entrons dans l'ordinateur à Genève, où nous sommes reliés par modem à l'ordinateur central de Caux. Ainsi, à Caux, Hanni Blundell peut déjà travailler au logement. Il y a les inscriptions "simples" et celles où il faut envoyer des lettres d'invitation pour obtenir des visas.

Le 15 juin, nous avons déménagé le bureau à Caux.

Faut-il vous le rappeler? Nous comptons sur la présence de nombreux Suisses. Annoncez-vous le plus vite possible!

## **LA RÉCONCILIATION DANS LE CHAMP DE VISION**

*Hanni Häberli*

La réconciliation - ce thème est omniprésent dans le bel album des 50 ans de Caux. Ceci me donna l'idée de rendre visite à quelques pasteurs de l'église protestante de St. Gall à laquelle j'appartiens et de leur remettre ce document.

Or il se fait que l'année prochaine aura lieu à Graz la deuxième rencontre œcuménique européenne, comme à Bâle en 1989. Le signe distinctif sera celui de la réconciliation. "Réconciliation, don de Dieu et source de vie nouvelle", tel est le titre sur le document de travail en guise de préparation comme il sera aussi discuté dans notre paroisse.

Les contacts avec les pasteurs furent ouverts et fructueux. Ils ne s'intéressèrent pas particulièrement au 50ème anniversaire de Caux, mais ils furent séduits par le processus de réconciliation tel qu'il fut déclenché par le Réarmement moral dans différentes parties du monde. Il fut aussi question de la relation envers les représentants d'autres religions. Je fus en tout cas reconnaissante de pouvoir mettre en évidence le trésor d'expérience et la plate-forme internationale unique de Caux, tout en soulignant mon intérêt pour l'oeuvre de réconciliation des églises. Est-ce peut-être le domaine dans lequel on peut fournir une contribution dans un esprit de collaboration?

## DERNIÈRES NOUVELLES

C'est finalement le chancelier de la Confédération, M. François Couchepin, qui représentera officiellement le Conseil fédéral lors de la cérémonie officielle du 2 juillet. Le Président Jean-Pascal Delamuraz avait espéré être présent personnellement, mais une conférence internationale l'en empêche. Souhaitons qu'il puisse néanmoins réaliser son voeu exprimé à l'un de nos amis de "faire une escapade à Caux" pendant l'été. La collaboratrice personnelle du chancelier, qui prépare sa visite, nous a dit sa "honte" devant son ignorance de l'ampleur et de la profondeur du rayonnement de Caux et se réjouit de cette occasion de réparer cette omission.

Le président du conseil national, M. Jean-François Leuba, nous a confirmé sa venue et nous nous réjouissons d'accueillir le premier citoyen de notre pays.

Le conseil d'état vaudois sera représenté par M. Claude Ruey, un excellent choix.

Le service oecuménique du dimanche 30 juin sera présidé par le pasteur Olivier Fonjallaz, qui est responsable de Caux. Le curé Pillonel y participera aussi et plusieurs rencontres ont déjà eu lieu pour préparer ce culte inhabituel qui sera, si Dieu le veut, l'un des grands moments de l'été.

Ce sera le cas aussi de la conférence de jubilé de Philippe Mottu, à laquelle se sont déjà annoncées une série de personnes qui n'ont jamais mis les pieds à Caux auparavant.

Enfin, l'inauguration de CAUX EXPO, le 29 juin, sera un autre événement marquant, plein de joie et de gaieté grâce à la participation d'un ensemble de jazz de la région. Nous aurons tous à coeur de remercier à cette occasion la jeune et brillante équipe qui a conçu et pensé ce projet, et a travaillé très fort ces derniers temps pour réaliser ce qui sera un nouvel et précieux outil de travail et d'information.

## VIE CULTURELLE

A notre très grand regret, les deux représentations prévues de l'oratorio "Nicolas de Flüe" ont dû être supprimées. M. Michel Veuthey, le chef d'orchestre valaisan qui devait en assumer la direction musicale et était l'âme de cette initiative aux côtés de Michel Orphelin, a de sérieux ennuis de santé. Nos voeux de guérison l'accompagnent.

"La Chanson de Montreux", dont la réputation s'étend bien au-delà de la Suisse, donnera un concert à Mountain House le dimanche 30 à 20h15 après avoir, dans l'après-midi, encadré la conférence de Philippe Mottu. Ce sera un privilège d'entendre cette magnifique chorale.

## CECI N'EST PAS UNE BLAGUE!

Ceux d'entre vous qui ont vu la pièce "Skeletons" l'an dernier à Caux se souviennent de ce squelette pendu dans une armoire. La pièce sera à nouveau donnée cet été mais ce squelette n'est plus disponible. Quelqu'un parmi vous saurait-il où et comment se procurer un squelette? Si oui, prière de laisser un message pour Gunnar Söderlund à la téléphoniste de Caux: 021-962 91 11.

\*\*\*\*\*

Rédaction: Christine Karrer et Anne-Katherine Gilomen

Délai rédactionnel pour le prochain numéro: 15 septembre 1996



